



La Feuille du Chêne



N° 17 Avril 2013 Association historique *Bondy, son Chêne et ses Racines*

DATES A RETENIR

Mercredi 17 avril de 14h à 18h : Rencontre au local des Bains-douches.

Mercredi 24 avril à 14h 30: Visite de la synagogue de Bondy (voir ci-dessous).

Samedi 4 mai de 14h à 18h: Rencontre au local des Bains-douches avec présentation d'un diaporama sur les rues de Noisy-le-Sec.

Mercredi 15 mai de 14h à 18h : Rencontre au local des Bains-douches avec présentation d'un diaporama sur l'histoire des rosières à Noisy-le-Sec.

Samedi 25 mai : Visite de la chocolaterie Menier, de la cité ouvrière à Noisiel et repas (voir ci-dessous).

Samedi 1er juin et mercredi 19 juin de 14h à 18h : Rencontre au local des Bains-douches avec présentation d'un film sur les fouilles archéologiques de Bondy.

En juillet et en août pas de rencontres au local des Bains-douches.

Prochaine rencontre le samedi 7 septembre 18h

EDITO

Les rencontres bimensuelles dans notre local des Bains-douches sont des moments privilégiés d'échanges entre les membres de notre Association, .comme peuvent le constater tous ceux qui les fréquentent régulièrement. Pas un mercredi ou un samedi sans que s'évoquent souvenirs, documents, photos ou anecdotes qui nous rappellent un passé pas si lointain : celui de notre enfance. Au travers des générations, la nôtre ou celle de nos parents ou aïeux, c'est le passé de Bondy qui revit au travers de nos discussions passionnées!

Rejoignez-nous plus souvent pour faire revivre ce passé. Dans cet esprit, vous trouverez dans cette Feuille des propositions de présentations et de lectures qui devraient vous intéresser.

Daniel Lancien

Mercredi 24 avril à 14h30 : Visite de la synagogue de Bondy

Nous poursuivons nos visites des lieux de culte bondinois et nous serons accueillis le mercredi 24 avril par le rabbin M.Benhamou qui nous fera visiter la synagogue de Bondy. **Le rendez-vous est fixé à 14h30 à l'entrée de la synagogue, 28 rue de la Villageoise.** Le nombre de participants est limité à 20 et nous vous demandons donc de vous inscrire le plus rapidement possible. Cette visite est réservée aux adhérents et les personnes les accompagnant éventuellement ne pourront être acceptées que dans la limite des places disponibles. Inscriptions auprès de Nicole Evezard : [0662416840](tel:0662416840) ou : nicole.evezard@laposte.net

Samedi 25 mai : Visite du site MENIER de Noisiel

Comme nous l'avions annoncé dans la précédente Feuille du Chêne, nous vous proposons de visiter la chocolaterie Menier et sa cité ouvrière à Noisiel. L'usine, dans son aspect actuel, a été construite entre 1860 et 1874 par Emile-Justin Menier qui a spécialisé l'entreprise familiale dans la fabrication du chocolat. Les bâtiments, merveilleusement restaurés, sont tout particulièrement intéressants car ils innovaient à leur époque en étant construits sur une ossature métallique. Quant à la cité ouvrière, elle aussi bien restaurée, sa construction est lancée en 1874 avec 66 maisons et un groupe scolaire : la famille Menier montre son engagement pour améliorer la vie ouvrière.



A l'issue de ces deux visites qui témoigneront du riche passé industriel de notre banlieue au 19 ième siècle, nous vous proposons un déjeuner convivial dans un petit restaurant de Noisiel :

« La Ville Blanche ».

Le rendez-vous est fixé au local des Bains-douches à 8h précises. Un car nous mènera à Noisiel. Nous serons de retour à Bondy vers 16h. Pour l'ensemble de cette journée, nous vous demandons une participation de 35€ La sortie étant limitée à 30 personnes, nous vous demandons de vous inscrire dès que possible auprès de Nicole Evezard en renvoyant le formulaire inséré dans la présente Feuille du Chêne.

En descendant la rue Edouard Vaillant dans les années 1950

Après avoir lu le court article « Quand nous étions enfants rue Edouard Vaillant » paru dans la Feuille du Chêne du printemps dernier, Jacques Nicolleau, membre de notre Association, nous a proposé lors de la visite de la ferme Caillard, de nous parler de ses souvenirs d'enfance de cette même rue, plus bas, entre la rue Carnot et la rue Roger Salengro, autre îlot de commerces dans les années 50 et 60.

Il nous a gentiment reçus avec sa mère pour évoquer ce quartier qu'ils habitent encore actuellement.

En effet commence **Jacques Nicolleau** (que nous appellerons Jacques puisque nous le connaissons depuis toujours) : Mes souvenirs remontent à ma plus tendre enfance, puisque mes parents habitaient alors le petit immeuble à deux étages situé au n°20 de la rue Edouard Vaillant au carrefour avec la rue Carnot. Ma grand-mère était notre voisine puisqu'elle tenait la petite épicerie fine du bâtiment en briques rouges au coin de la villa du Bréchet.

Daniel : Oui, je me souviens très bien de Mme Péano et de sa boutique remplie de produits alimentaires et de boissons diverses (ci-contre). Je revois les nombreuses bouteilles vides consignées ramenées par les clients et déposées à même le sol carrelé!



Jacques : Dans le même immeuble que celui de ma grand-mère, il y avait une autre boutique où Mme Péchaud vendait de la vaisselle, des vases et des bibelots décoratifs. Mais j'allais oublier de parler, de l'autre côté de la rue, de la mercerie que tenait « Marie Fouillis » comme l'avaient surnommée les habitants du quartier.

Nicole : « Fouillis » est en effet le mot pour décrire cette boutique ! Je me souviens que l'on y accédait par quelques marches qui donnaient accès à un monde merveilleux, avec bien sûr tout ce qui était nécessaire pour la couture mais aussi et surtout pour les enfants : des livres illustrés, des coloriages, des cahiers, crayons de couleur et autres objets indispensables pour les écoliers que nous étions dans les années 50, des petits jouets tels des découpages cartonnés très en vogue à cette époque et mille autres choses encore...

Jacques : Sortons vite de cette boutique aux trésors, pour revenir sur nos pas et évoquer le bar des J3 que tenait Mme Hariveau à l'angle de la rue Carnot (aujourd'hui boutique Cyber ci contre). Les J3 étaient l'appellation des jeunes de 16 à 20 ans sur les cartes d'approvisionnement pendant la guerre.



Mme Nicolleau : Je me souviens parfaitement que Mme Hariveau, ma voisine, était une maîtresse femme qui savait tenir son monde...

Jacques : En continuant notre promenade le long des numéros pairs, on arrive à un ensemble de petites boutiques qui, au fil des années ont souvent changé de raison sociale. Si avant la guerre un marchand de vins, M.Granger tenait boutique, après la guerre se sont installés un poissonnier, un teinturier (on dirait « pressing » aujourd'hui) mais aussi un marchand-réparateur de cycles M.Bruand auquel a succédé son apprenti M. Le Corre. Ces boutiques ont disparu dans les années 60 pour laisser la place à l'immeuble moderne aux n°24 à 26 que l'on connaît actuellement.

Daniel : Le marchand de cycles encomrait le trottoir avec des motocyclettes en attente de réparation ! Je me souviens qu'il ne fallait pas être pressé, mon père en ayant fait l'expérience quand son Solex était tombé en panne...

Jacques : Changeons maintenant de trottoir pour trouver la boutique, aujourd'hui disparue du cordonnier M.Bouteiller. Cette boutique était construite en avancée du pavillon du n°17 toujours existant même si la boutique a elle été rasée.

Nicole : C'est là que les mamans du voisinage venaient faire ressemeler les souliers ou réparer les cartables dont les garnements que nous étions ne prenaient guère soin!

Daniel : Quant à moi, j'étais très impressionné par la grande machine du cordonnier avec ses brosses et meules qui tournaient à grande vitesse pour poncer et polir les chaussures, machines d'ailleurs fort peu différentes de celles qui équipent les artisans aujourd'hui.

Jacques : En poursuivant sur ce même trottoir et avant d'arriver au carrefour avec la rue de la République, on rencontre trois boutiques (ci contre), qui pour avoir subi des évolutions diverses sont aujourd'hui toujours présentes. C'est d'abord le « Café de la Gare », qui n'a pas changé de nom depuis la guerre, mais qui bien sûr est devenu une brasserie moderne, vendant tabacs et journaux, sans les billards existant dans les années 50.



Daniel : Enfant, je me souviens que c'est dans cette boutique que ma mère m'achetait « Coq Hardi » un illustré, comme on disait alors, au nom patriotique, en vogue à l'époque. Les lecteurs d'alors se passionnaient pour les héros de cet illustré dont en particulier un certain « Colonel X » agissant dans la Résistance à l'occupant.

Jacques : Le commerce voisin, au rez-de-chaussée de l'immeuble sis au n°9 était une boucherie depuis bien avant la guerre. Dans les années 50 le boucher s'appelait M.Arnette. Enfin, en bordure de ce même immeuble, toujours existant et récemment ravalé, on trouvait une boutique Maggi, nom donné à une chaîne de laiteries. Aujourd'hui, ces deux boutiques abritent respectivement une restauration rapide et un coiffeur.

Nicole : Mais, n'y avait-il pas juste à côté une pharmacie, car il me semble que ma mère achetait les médicaments pour la famille dans ce quartier ?

Jacques : En effet, en tournant à droite dans la rue de la République, on rencontrait à quelques pas la pharmacie Streiff et aussi une chevaline tenue par M.Wavelet (ci contre). Aujourd'hui, la pharmacie n'existe plus et un « kebab » est à la place de la chevaline.



Daniel : J'ai aussi des souvenirs précis du pharmacien, qui m'impressionnait beaucoup avec son regard sévère, et de son officine au murs entièrement composés de boiseries sur lesquelles trônaient de magnifiques bocaux de verre renfermant des plantes médicinales repérées par des noms latins parfaitement incompréhensibles !

Jacques : Pour finir notre promenade dans les années d'après-guerre, il nous reste à rejoindre la rue Roger Salengro pour rencontrer quelques derniers commerces. La boulangerie qui est à l'angle (ci-



dessous à droite), est un vieux commerce bondinois puisqu'elle existait déjà pendant la première guerre mondiale. Dans les années 50, c'est la famille Thévenet qui tenait ce commerce avant d'ouvrir une papeterie maintenant disparue en face de l'école Salengro. Aujourd'hui, cette




boulangerie est toujours un commerce prospère. Enfin, face à la rue Edouard Vaillant deux boutiques jointes aujourd'hui fermées ont abrité plusieurs commerces crèmerie, épicerie avec M.Ollier et boucherie avec M.Goeneutte puis M.Degennes (ci dessus à gauche).

Nicole : Finalement, ce dernier carrefour a peu changé, si ce n'est le remplacement du chantier du charbonnier M.Gogue par un petit immeuble moderne.

Notre promenade dans le bas de la rue Edouard Vaillant se termine là même si nous sommes tentés de remonter la rue Roger Salengro vers la place de la gare et son marché avec nos amis Jacqueline et Jacques Nicolleanu comme conteurs. Ce sera pour une autre fois.

Un grand merci à eux !

Nicole Evezard et Daniel Lancien



Bulletin n° 10 et règlement de la cotisation 2013

Le bulletin n°10 consacré au thème :
« Le chemin de fer et les cheminots à Bondy »
est paru fin 2012 et remis aux adhérents réglant leur cotisation 2013 lors de l'Assemblée Générale du 15 décembre.
Pour celles et ceux qui n'ont pas pu assister à l'Assemblée Générale, ou qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 2013 (25€), il est possible de s'en acquitter par chèque à l'ordre de Bondy, son Chêne et ses Racines :
- soit en venant à une de nos permanences au local des Bains-douches le premier samedi ou le troisième mercredi de chaque mois de 14h à 18h (sauf juillet et août), pour recevoir le bulletin n°10. Ce sera l'occasion de consulter les derniers ouvrages de notre bibliothèque (voir rubrique ci-dessous),
- soit par retour à Bondy, son Chêne et ses Racines, Mairie de Bondy, Esplanade Claude Fuzier
93140 BONDY (plus 4€ pour frais de port du bulletin n°10).

Le Bureau

Des nouveautés dans notre médiathèque à venir découvrir ... sans modération!

Pour offrir aux adhérents intéressés par le bulletin n°10 des informations complémentaires, l'Association a acquis les ouvrages suivants : « L'aventure de la grande ceinture », « Les locomotives 141 TB », « La gare de l'Est » et « Paris-Est et sa banlieue ». Par ailleurs on peut également consulter deux ouvrages récents : une BD «Villemomble-1500 ans d'histoire » et « La banlieue nord-est de Paris dans la seconde guerre mondiale - juin 40 à août 44.

RAPPEL URGENT — RAPPEL URGENT — Réalisation de l'inventaire :

La réalisation de l'inventaire des biens de l'Association se poursuit mais est loin d'être achevée. Nous avons plus que jamais besoin de volontaires pour mener cette tâche à bien dans les meilleurs délais. Si vous disposez d'un peu de temps, faites vous connaître auprès de Michel Cogan coordonnateur de ce projet lors d'une prochaine permanence ou en prenant contact directement : 06 07 53 15 94 ou cogan.michel@laposte.net . Merci d'avance!

Nous participons :

En février, à l'invitation des Archives Départementales (A.D.), l'Association a assisté à l'exposé :



« Des noms sur des murs, les graffitis du camp de Drancy, 1941-1944 ».

Après avoir explicité la situation géographique du Camp de la cité de la Muette (photo ci-contre), et son fonctionnement comme lieu de transit avant la déportation des Juifs, M. J.Clesse a commenté les nombreuses photos de graffitis exposées dans le hall de A.D.

La dernière partie de la conférence était consacrée à la présentation d'un film avec des témoignages récents de quatre déportés du camp et présentation de la restauration des carreaux de plâtre récupérés lors des travaux de réhabilitation, carreaux sur lesquels étaient gravés les graffitis recouverts par des couches de badigeon.

M.Cogan

COMMUNICATION

E.mail : asso.historique.bondy@gmail.com Répondeur téléphonique : 01 71 86 64 99

Président : Robert Grammont Tel : 01 48 48 28 63

Bureau : M.Cogan, N.Evezard, D.Lancien

Permanences le 1er samedi et le 3ème mercredi de chaque mois au local de 14h à 18h

Rédaction de la Feuille du Chêne n°17 : M.Cogan, N.Evezard, D.Lancien

Mise en page D.Lancien : daniel.lancien@free.fr—Tel : 06 60 24 02 59